

Lire pour apprendre à l'école

Sylvie Cartier

Number 123, Fall 2001

Lire et écrire dans toutes les matières

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55895ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Cartier, S. (2001). Lire pour apprendre à l'école. *Québec français*, (123), 36–38.

Lire pour apprendre à l'école

Je veux bien aider mes élèves à lire dans leur manuel et à faire leurs apprentissages, mais je ne sais pas comment faire ; je n'ai jamais eu de formation sur cela.

(enseignant en mathématiques)



Mes élèves ont de la difficulté à retenir ce qui est important de leurs lectures.

(enseignant en français)

Lire pour apprendre dans les cours, c'est important. Mais on dirait que les élèves ne savent pas comment faire pour y arriver.

(enseignant en sciences)

Quels enseignants au primaire, au secondaire et même au post-secondaire n'ont pas, un jour ou l'autre, fait de tels commentaires ? Pourtant, lorsque l'on enseigne à des élèves, on s'attend à ce qu'ils lisent sur la matière du cours et... retiennent un certain nombre d'informations. La lecture de manuels et de textes présentés sur support papier ou informatique est une des situations d'apprentissage valorisées à l'école, en plus de l'écoute d'explications, de la réalisation de travaux, de la pratique d'exercices, etc. La lecture est utilisée comme situation d'apprentissage dans plusieurs cours (pour ne pas dire dans tous), et les enseignants s'attendent à ce que les connaissances visées par ces lectures soient intégrées par les élèves.

Or, des recherches montrent qu'un certain nombre d'élèves et même d'étudiants à l'université ont de la difficulté à lire pour apprendre¹.

En effet, une de nos recherches démontre que même les étudiants en médecine peuvent avoir de la difficulté à traiter de façon organisée les informations présentées dans des textes et à les intégrer de façon signifiante dans leur base de connaissances.

La fréquence d'utilisation de la lecture pour apprendre à l'école, au cégep et à l'université et son utilité en formation continue en font une situation privilégiée pour apprendre et mettent en évidence l'importance pour les élèves de développer, et ce, dès leur secondaire, une compétence à apprendre par la lecture – c'est pourquoi nous devons nous préoccuper de la lecture pour apprendre.

Dans le but d'aider les enseignants et les professeurs à mieux comprendre cette problématique et à faire valoir la lecture comme une compétence transversale, nous répondrons dans cet article à trois questions : Qu'est-ce que lire pour apprendre ? Pourquoi s'en préoccuper au secondaire ? Pourquoi est-ce si difficile de lire pour apprendre dans les matières ?

1. Qu'est-ce que lire pour apprendre ?

L'apprentissage par la lecture est un processus et une situation d'apprentissage dans lesquels le lecteur/appre-

nant vise à maîtriser un sujet par la lecture de textes, et ce, en gérant à la fois son environnement de travail et la réalisation de la tâche.

Faisant état de l'évolution historique des finalités poursuivies dans le cadre de l'enseignement de la lecture en milieu scolaire, Cartier, en collaboration avec Tardif, stipule que : « Dans un tel contexte, les élèves doivent non seulement pouvoir comprendre des textes, mais également pouvoir en retirer des informations qu'ils vont traduire par la suite en connaissances. La distinction établie entre la compréhension et l'apprentissage acquiert alors ses lettres de noblesse².

Cette façon de concevoir la lecture s'inscrit dans les nouvelles orientations du ministère de l'Éducation qui mettent l'accent sur l'acquisition par les élèves de compétences transversales, c'est-à-dire, celles qui sont utiles à l'apprentissage de différentes matières. Ainsi, la lecture, processus et situation, utilisée en vue d'acquérir des connaissances dans différentes matières est une juste illustration d'une compétence transversale.

2. Pourquoi s'en préoccuper au secondaire ?

L'apprentissage par la lecture est une situation privilégiée pour acquérir des connaissances dans toutes les matières et à tous les ordres d'enseignement. Toutefois, c'est à partir du début du secondaire que lire pour apprendre devient essentiel. Au secondaire, on quantifie à 40 % l'apport de la lecture pour l'apprentissage. À cet ordre, cette compétence contribue fortement à la réussite des élèves et à l'obtention de leur diplôme d'étude.

Or, 50 % des élèves du secondaire, voire même 92 % dans certains cas, éprouvent de la difficulté à lire pour apprendre³. Certains élèves, par exemple, tentent de tout mémoriser; d'autres lisent rapidement les textes à la dernière minute en espérant les avoir frais en mémoire; d'autres encore ne savent pas quoi retenir de leurs lectures. Ces difficultés peuvent avoir pour conséquence de restreindre les élèves dans la poursuite de leurs études. Par exemple, à l'université, où la lecture est utilisée comme une situation d'apprentissage dans la majorité des pro-

grammes de formation, un bon nombre d'étudiants n'utilisent pas les stratégies efficaces lorsqu'ils lisent pour apprendre et leurs façons de faire se répercutent sur la qualité et la quantité des apprentissages effectués⁴. Enfin, soulignons que la compétence à lire pour apprendre est également utile aux élèves qui intégreront le marché du travail après leurs études secondaires. Cette compétence est en effet importante pour les travailleurs parce que les employeurs leur demandent de mettre constamment à jour leurs connaissances. Il est donc primordial de nos jours de considérer l'importance de l'apprentissage par la lecture tant pour la formation des élèves au primaire et au secondaire que pour leur formation post-secondaire et continue.

3. Pourquoi est-ce si difficile de lire pour apprendre dans les matières ?

Afin de rendre compte des difficultés éprouvées par les élèves lorsqu'ils lisent pour apprendre, il convient d'abord de présenter certains aspects de cette situation d'apprentissage au secondaire et, par la suite, de décrire certaines caractéristiques propres à l'élève.

La situation d'apprentissage par la lecture

Les aspects de la situation d'apprentissage par la lecture à prendre en compte pour comprendre les difficultés éprouvées par les élèves sont ceux de la matière et des manuels à lire, des activités à réaliser ainsi que de la formation des enseignants du secondaire.

Les problèmes les plus aigus des élèves se manifestent dans les textes historiques à visée didactique comme ceux contenus dans les manuels scolaires. C'est ce que révèle l'étude de Laparra⁵ sur les problèmes de lecture et d'apprentissage dans des textes à visée didactique auprès d'élèves de cinquième et de sixième années identifiés comme mauvais lecteurs. Aux États-Unis, Miller⁶ a présenté les spécificités des textes à lire en sciences humaines. Les constats suivants en ont été dégagés :

1. les contenus sont écrits selon des fusions de types de texte (narratif et expositif) ;
2. le sens de l'histoire du texte est véhiculé en utilisant des mots connus pour expliquer le passé ;
3. la division est effectuée en plusieurs petits paragraphes ;
4. plusieurs analogies, métaphores et liens de similarité sont présents ;
5. l'utilisation qui est faite des connecteurs est fréquente et diversifiée (par exemple : mais, par conséquent, apparemment).

Ces spécificités peuvent poser certains problèmes aux apprenants, entre autres, par le fait de devoir effectuer plusieurs inférences lors de la lecture des textes ou de s'adapter à différentes transitions utilisées dans le texte.

De façon générale, quatre facteurs influent sur la lisibilité des manuels :

1. la pertinence du vocabulaire, estimée selon la longueur des mots et leur caractère familier ou non ;
2. la qualité de la syntaxe employée, incluant la longueur des phrases ;
3. la densité des informations, identifiée à partir de la quantité d'informations compactées dans le texte et

4. le format du texte, représenté par la technique éditoriale privilégiée⁷.

L'utilisation qui est faite de la lecture dans les matières au secondaire est aussi un aspect important à considérer. Certains enseignants mentionnent, entre autres, utiliser davantage la lecture comme une activité d'introduction à un cours magistral. Il ne s'agit donc pas de lecture pour apprendre.

Enfin, au long de leur formation initiale et continue, d'après nos observations, les enseignants du secondaire sont peu ou pas formés à enseigner aux élèves à lire pour apprendre et se sentent plus ou moins capables de le faire, bien qu'ils travaillent avec des manuels ou des textes. Ces observations préliminaires vont dans le même sens que des constats de chercheurs aux États-Unis qui demandent, depuis près de 60 ans, que la lecture soit intégrée dans le curriculum de formation des enseignants au secondaire et dans leurs tâches d'enseignement⁸.

On voit donc que ces différents aspects de la situation d'apprentissage par la lecture peuvent favoriser ou non l'apprentissage par la lecture des élèves. Mais quelles sont les caractéristiques de ces élèves du secondaire ? Quelles difficultés éprouvent-ils dans cette situation d'apprentissage ?

Les caractéristiques des élèves du secondaire et les difficultés éprouvées lorsqu'ils lisent pour apprendre

Les caractéristiques des élèves du secondaire et les difficultés qu'ils éprouvent en situation d'apprentissage par



Source : National Geographic, vol. 196 n° 3, août 1999, p. 153.

la lecture sont nombreuses et de nature diversifiée. On retrouve, entre autres, leurs façons de faire face aux exigences de la lecture pour apprendre au secondaire, de traiter les informations contenues dans des textes autres que narratifs, d'acquérir les connaissances spécialisées propres aux différentes matières ou domaines à l'étude, de gérer la réalisation de cette situation d'apprentissage.

D'abord, les élèves doivent adapter leurs façons de lire acquises au primaire – constituées majoritairement de compréhension de texte – aux nouvelles exigences du secondaire axées sur l'apprentissage de contenus⁹. En situation de lire pour apprendre, les élèves doivent compléter leurs habiletés de lecture en incluant celles de l'apprentissage : ils doivent lire en ayant un objectif d'apprentissage à atteindre en plus de celui de comprendre le sujet qui est traité. Ils doivent travailler à identifier les idées principales, à les organiser entre elles pour en saisir le sens et à les intégrer à leurs propres connaissances. Or, lorsqu'ils doivent lire pour apprendre, certains élèves éprouvent de la difficulté à comprendre ce qu'ils lisent, à se rappeler les concepts et les faits lus ainsi qu'à les appliquer et à les maîtriser¹⁰. D'autres élèves ne sont pas intéressés à le faire. Ils essaient d'éviter de lire dans cette situation ou encore, ils le font seulement pour répondre aux demandes des parents ou des enseignants ; bref, s'ils lisent, ils ne le font pas pour apprendre¹¹.

Lorsqu'ils doivent lire pour apprendre, les élèves doivent aussi adapter leurs habiletés acquises au primaire à lire principalement des textes narratifs aux exigences du secondaire axées sur la lecture de textes informatifs dans différentes matières¹². Cette adaptation semble être difficile à effectuer par les élèves, car la logique des textes change ; ils doivent maintenant lire des textes comprenant différentes structures de présentation des informations (par exemple : comparaison-contraste, chronologique, hiérarchique, etc.). Or, les stratégies requises, pour ce faire, ne sont pas les mêmes et les élèves n'ont pas appris à le faire. De plus, ils doivent composer avec la terminologie spécialisée aux matières et aux domaines à l'étude. Souvent leurs connaissances antérieures leur permettent difficilement de saisir les idées essentielles véhiculées dans le texte.

Enfin, ils ont à gérer l'ensemble de la réalisation de cette situation d'apprentissage, ce qui n'est pas facile à accomplir pour certains d'entre eux. Ainsi, ils doivent consulter efficacement différents volumes (encyclopédies, manuels, textes spécialisés, revues, etc.), gérer leur temps de façon efficace afin de réaliser leurs objectifs dans le temps prévu, travailler dans un endroit adéquat et se référer à des personnes ressources pertinentes, le cas échéant.

CONCLUSION

Lire pour apprendre dans les matières suppose une nouvelle conception de la lecture dont la finalité est de maîtriser un sujet par la lecture de textes. La situation d'apprentissage par la lecture est constituée de nombreux aspects, dont la matière, les textes, les activités à réaliser et la formation des enseignants, qui peuvent avoir une influence sur le processus de l'élève. Dans cette situation, l'élève du secondaire doit mobiliser plusieurs stratégies

et connaissances pour traiter les informations contenues dans différents textes informatifs, acquérir les connaissances spécialisées propres aux différentes matières et gérer la réalisation de cette situation et sa motivation à le faire.

Le milieu scolaire reconnaît de plus en plus les particularités de cette situation d'apprentissage et l'importance d'intervenir dans tous les cours au secondaire pour enseigner aux élèves à lire pour apprendre. Toutefois, comme cette perspective est nouvelle, les enseignants ont besoin d'être formés pour le faire. Les pratiques d'enseignement de même que les pratiques évaluatives cohérentes sont encore à créer et à valider.

* Université de Montréal.

Notes

- 1 Nous utilisons de façon indistincte les expressions « lire pour apprendre », « apprendre en lisant », « apprendre par la lecture ».
- 2 S. Cartier en collaboration avec J. Tardif, « De la lecture pour comprendre à la lecture pour apprendre : aider les élèves qui ont des difficultés à apprendre par la lecture », *Vie pédagogique*, 115 (avril-mai), 2000, p. 44-49.
- 3 E. G. Stetson et R. P. Williams, « Learning from social studies textbooks : why some students succeed and others fail », *Journal of Reading*, 36 (1), 1992, p. 22-30.
- 4 S. Cartier, *Lire pour apprendre : description des stratégies utilisées par des étudiants en médecine dans un curriculum d'apprentissage par problèmes*, Thèse de doctorat non publiée, Montréal, Université de Montréal, 1997.
- 5 M. Laparra, « Problèmes de lecture posés par l'écriture de textes historiques à visée didactique », *Pratiques*, 69, 1991, p. 97-124.
- 6 S. D. Miller, « The Reader, The Text, and the Social Studies Teacher », *Social Studies Review*, 26 (1), 1987, p. 52-58.
- 7 L. M. Clary, « Content area reading – a hassle ! What to do ? », *Academic Therapy*, 21 (1), 1984, p. 15-22.
- 8 W. P. Bintz, « Exploring reading nightmares of middle and secondary school teachers », *Journal of Adolescent and Adult Literacy*, 4 (1), 1997, p. 12-24.
- 9 C. M. Schmidt, A. Barry, A. G. Maxworthy et W. R. Huebsch, « But I read the chapter twice », *Journal of Reading*, 32 (5), 1989, p. 428-433.
- 10 E. S. Ellis et B. K. Lenz, « Techniques for mediating content area learning : issues and research », *Focus on Exceptional Children*, 22 (9), 1990, p. 1-16.
- 11 W. P. Bintz, *op. cit.*
- 12 C. M. Schmidt, A. Barry, A. G. Maxworthy et W. R. Huebsch, *op. cit.*

Autre référence

- S. CARTIER, « Cadre conceptuel d'analyse de la situation d'apprentissage par la lecture et des difficultés éprouvées par les étudiants », *Res Academica*, 18 (1 et 2), 2000, p. 91-104.